

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



**N° 55**

**Avril 2018**

# Christ 'zo dasorc'het !

## Nouvelles de l'Orthodoxie en Bretagne

### Seconde concélébrations des prêtres orthodoxes de Bretagne au monastère de Kerbénéat le samedi 28 avril.

La prochaine concélébration des prêtres orthodoxes de Bretagne (FSA n° 53) aura lieu le samedi 28 avril à 10h00 au monastère de Kerbénéat.

Tous les fidèles sont invités à se joindre à cette célébration. Après celle-ci les membres des paroisses de Brest et de Morlaix peuvent inviter les fidèles des paroisses plus lointaines pour des agapes.

#### Pour se rendre au monastère:

à partir de la RN 12 prendre la sortie St Servais, Plouneventer, Roche-Maurice, puis suivre les panneaux, le monastère est indiqué.

Sur le GPS, bien indiquer « Monastère de Kerbénéat », si vous indiquez seulement « Kerbénéat », vous vous retrouvez dans une ferme...

### Pèlerinage à saint HERVE-le-Mélode le samedi 16 juin 2018

Le prochain pèlerinage à saint Hervé aura lieu le samedi 16 juin, veille de la fête du saint. Comme pour les précédents pèlerinages à saint Hervé, celui-ci nous mènera du Ménez-Bré (Peder nec en Côtes d'Armor) à Lanrivoaré en passant par Lanhouarneau.

Programme prévisionnel :

- 10h00 : office de l'Huile sainte dans la chapelle Saint-Hervé sur le Ménez-Bré, agapes.
- 15h00 : office d'intercession à saint Hervé dans l'église de Lanrivoaré, devant les reliques du saint.
- puis nous partirons pour l'ermitage de saint Hervé (Coat Ermit près de Pen-An-Dreff) pour y célébrer son acathiste, en faisant un arrêt au « cimetière des 7 777 saints » à Lanrivoaré.

Sur saint Hervé : FSA n° 7, 8,

## **Père Jean Roberti, un article dans Ouest France**

Extraits d'un article paru le 1<sup>er</sup> mars 2018 dans Ouest-France :

### **Rennes. Le décès du père Jean Roberti, fondateur de la paroisse orthodoxe**

**Fondateur de la paroisse orthodoxe de Rennes, le père Jean Roberti est mort le 27 février dans sa 82e année.**

Une grande figure intellectuelle de la vie religieuse rennaise disparaît, avec le décès du père Jean Roberti, prêtre de la paroisse orthodoxe Saint-Jean-de-Cronstadt et Saint-Nectaire d'Égine, rue de la Crèche à Rennes. Une paroisse qui dépend de l'archevêché de tradition russe du patriarcat de Constantinople.

#### **Enseignant à l'université Rennes 2**

Né en 1936 à Paris, Jean Roberti est arrivé à Rennes, avec son épouse, tout jeune agrégé de russe. Enseignant, il décroche ensuite son doctorat d'État spécialisé dans le théâtre russe. Maître de conférences à l'Université Rennes-2, il devient professeur en chaire de langue et civilisation slave. A ce titre, il produit plus d'une centaine de publications.

#### **Devenu prêtre en 1986**

Entrée dans la religion orthodoxe à l'âge de 22 ans, Jean Roberti devient prêtre en 1986. Il « ancre » la paroisse orthodoxe à Rennes, rue de la Crèche dont il va être le recteur pendant près de 30 ans. Marié, il fondera une famille de quatre enfants.

Sur le plan religieux, Jean Roberti a écrit plusieurs ouvrages dont *Les Uniates et Être orthodoxe en France* aujourd'hui. Cultivé, passionné, engagé dans le mouvement œcuménique, soucieux des autres, Jean Roberti ne laissait pas indifférent. Dans son quartier (Saint-Hélier), on parlait de lui comme d'un « saint homme ». Une « bibliothèque » vient de s'en aller.

# En introduction aux Homélies de saint Colomban

Article paru dans « La Bretagne Orthodoxe » n° 10 (quatrième trimestre 1991), rediffusé dans le « Feuille Saint Anne » avec l'accord du métropolite Philarète en date du 1<sup>er</sup> septembre 2011, transcrit par Stéphane Garnot (paroisse de Quimper).

## SAINT COLOMBAN DANS L'EGLISE

Notre collaborateur et ami Jozeb Ar C'halvez a traduit, pour la première fois en français, l'ensemble des lettres de saint Colomban (543-615), que nous comptons publier, avec sa vie, dans un volume séparé. En avant-première, voici un petit florilège sur l'Église, qu'il a extrait des lettres pour le présenter à nos lecteurs.

Dans ses INSTRUCTIONS, saint Colomban nous a laissé l'expression de la foi chrétienne dans le Dieu Unique en Trois Personnes, Père, Fils et Saint Esprit, Trinité inaltérablement confessée dans l'unité. Il a aussi montré la nécessité, en cette vie qui passe, du combat spirituel, de l'endurance, du discernement, du sens et de l'orientation de la vie spirituelle, de la componction et du ressourcement en Jésus Christ, présent dans l'Eucharistie.

Or cela ne peut se réaliser que dans la charité : « Prenez garde que vous ne vous détruisiez réciproquement, car celui qui n'aime pas demeure dans la mort », et dans l'unité de l'Église : « Par la miséricorde de Dieu, mes frères, nous occupons la place principale dans l'Église de Dieu, nous devons supporter des peines particulières, afin que ce que nous avons compris, nous le gardions avec un soin jaloux et que ce que nous professons à l'extérieur, nous le montrions par la pratique d'une œuvre bonne ». Les quatre caractères de l'Église -Une, Sainte, Catholique et Apostolique- forment la trame vivante de la prédication et des diverses prises de position de saint Colomban.

L'Église lui apparaît construite sur *la sainteté* : « Nous n'avons pas la force pour commencer un bon travail, si la grâce divine ne nous protège », « ces parfums sont les exemples précédents des saints ». « Les Églises sont différentes et différentes les vertus des saints qui, comme de doux aromates, sont liées ensemble par la vertu de charité et agréablement préparées pour notre usage ».

Dans ses lettres, saint Colomban a exprimé son zèle pour l'unité de l'Église.

C'est ainsi qu'il est intervenu dans la discussion sur la Pâque, qui n'était pas célébrée partout à la même date dans le monde chrétien de l'époque. Il existait, en effet, plusieurs manières de calculer la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. Saint Colomban, soucieux de l'unité liturgique, et ne voulant pas rompre avec les Celtes, ses Pères dans la foi, n'a cessé de plaider, auprès du pape saint Grégoire le Grand et de ses successeurs, la nécessité de fixer, dans la conciliarité, une date commune et, en attendant, d'accepter la diversité, comme au temps de saint Polycarpe et de saint Anicet.

Il plaida de même pour le respect des canons conciliaires au sujet des évêques simoniaques, qui achetaient leurs sièges, et des moines qui ne respectaient pas leurs vœux.

Il s'adressa aussi dans le même sens au concile gaulois de Mâcon, tenu en 603, puis au pape Boniface IV, pour demander le respect de la vie évangélique, de la tradition apostolique, des décisions conciliaires canoniques et la recherche d'une date de la Pâque, dans la continuité de la tradition de Martin, Jérôme, Hilaire, insistant sur le fait que « dans l'Église, tous sont membres d'un même corps, plénitude de Jésus-Christ, qu'ils soient Gaulois, Bretons ou Celtes ».

La défense de la catholicité et de l'apostolicité de l'Église fut aussi son combat. Au pape Boniface IV, « très révérend évêque et la plus belle tête de toutes les Églises d'Europe », il demandait de considérer « non pas qui écrit mais ce qu'il écrit », réclamant l'objectivité de la vérité, indépendante des opinions particulières. Il rappelle que « les Irlandais, qui habitent l'extrémité du monde, disciples de saint Pierre et de saint Paul et de tous les disciples qui écrivirent le canon divin par l'Esprit Saint, n'acceptent rien en dehors de l'enseignement évangélique et apostolique ».

Au sujet du schisme des Trois Chapitres et du trouble créé dans le peuple par cette division il demande à Boniface IV « de ne pas manquer à l'honneur apostolique, de conserver la foi des Apôtres, de la défendre dans une synode par une confession de foi orthodoxe véridique et conciliaire, afin que personne ne résiste à la Vérité. »

Ainsi, « à tout ce que dira un chrétien orthodoxe, glorifiant Dieu droitement, l'autre répondra Amen, parce que lui aussi aime et croit de la même façon », « je vous le demande au nom du Christ, n'épargnez personne qui essaierait de vous séparer du Christ, mais plutôt résistez-lui en face, si quelqu'un voulait vous détourner de la foi catholique ».

Puis « heureux celui que la mort enlève avant qu'il ne fléchisse ni ne renie, car si la persécution fut lourde dans les commencements de la foi, combien plus elle le sera dans le temps de la fin, dont le Seigneur dit : *Mais le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Et si ces jours n'avaient pas été abrégés, nul n'aurait été sauvé ;* mais il ajoute : *Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* ».

Pour saint Colomban, le combat ecclésial et le combat spirituel, c'est-à-dire, la garde de la foi et l'ascèse personnelle, sont liés. Il n'y a pas de place, chez les Pères, pour une spiritualité coupée de la confession droite, et donc divagante ou sentimentale. Un ascète du désert employait l'image éloquente de l'échelle, à laquelle il comparait notre vie en Christ : les montants figurent la foi, les échelons représentent les vertus. On montera plus ou moins haut, selon les efforts que l'on fournit ; mais sans la foi orthodoxe, sans les montants, aucune ascension n'est possible. La foi juste est au principe de tout.

Il est donc nécessaire pour chaque chrétien de veiller à garder toutes les conditions de la vie en Jésus Ressuscité, vivant dans l'Église dont Il est la tête. Cette Église est celle qui, confessant le foi orthodoxe sans changement, retranchement ou addition, « s'en tient à tout ce qui a été cru partout, toujours et par tous » (saint Vincent de Lérins). Qui décline un tant soit peu de la vraie confession cesse d'être orthodoxe, comme une ligne inclinée si peu que ce soit cesse d'être verticale. Soyons attentifs pour ne pas tout perdre par une inclinaison minime ! « Tenons-nous bien, tenons-nous avec crainte ! »

C'est dans cette Église seulement que le Christ, le Chemin et le dispensateur de Vérité, donne continûment la vie qui provient du Père. Les vertus acquises en Christ dans la prière nous donnent l'Esprit Saint, comme tous les saints en ont témoigné par leur vie, leurs miracles et leur enseignement.

Alors les mystères sacramentels deviennent réalité, le Père, le Fils et l'Esprit deviennent présents en chacun de nous et dans la communion des chrétiens face au monde.

La vision ecclésiale de saint Colomban débouche sur l'eschatologie. Le Christ dit : « Trouvera-t-il la foi sur la terre ? » et non pas « de la foi ». Selon les Pères, les églises seront pleines de monde : de la foi, le Seigneur en trouvera ; cependant, ce ne sera plus Son évangile qui sera prêché, mais un autre « évangile ». C'est vers ce temps de la fin que saint Colomban tournait ses yeux prophétiques, lorsqu'il déclarait heureux *celui* qui s'endort dans le Seigneur avant d'avoir vu les temps difficiles de la fin. Ce qu'il ajoute doit remplir tous les chrétiens de courage : si nous restons unis dans l'Église, le Christ est avec nous, tous les jours et à toute heure, non pas seulement durant le temps des Apôtres, mais « jusqu'à la fin du monde ».

**Jozeb Ar C'halvez, Saint-Ismier, en la fête de Sainte Véronique, 12/25 juil.91.**

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

## HUMOUR



« UN PAYSAN BRETON VENU RÉCUPÉRER LE MONT ST MICHEL, SANS DOUTE A LA BARBE DES NORMANDS.

Retour de manifestation agricole: Ça y est, le Mont St Michel est dans la remorque !

On le ramène en Bretagne !

Ils sont tout de même forts nos paysans bretons !!

Chapeau au photographe; il mérite un premier prix pour ce cliché, et bravo à celui qui a eu l'idée de cette photo; elle est très réussie ...Kenavo ! »

## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2018**.

et verse ma cotisation de 10 €        15 € par famille   

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**